

PALESTINE

# GAZA, UN AN APRÈS



Manifestation pour Gaza, Marseille le 27 décembre (Photothèque Rouge)

Un an après l'attaque de Gaza par le gouvernement israélien, offensive meurtrière qui a coûté la vie à plus de 1400 personnes et a causé des dégâts matériels importants, la situation des Gazaouis est toujours critique. Le blocus du territoire se prolonge depuis 2007.

## LA RÉSISTANCE NE DESARME PAS ET S'ORGANISE

Répondant à l'appel de la société civile et des travailleurs palestiniens, une marche pour la liberté de Gaza a été organisée des deux cotés de la frontière par la Coalition Internationale pour mettre fin au siège illégal de Gaza, en lien avec le comité de la campagne boycott, désinvestissements, sanctions (BDS). 1500 militants internationaux sont venus d'Europe, des États-Unis, d'Asie et du Moyen-Orient au Caire. Malgré le blocage de l'accès à Gaza par l'Égypte (fidèle alliée d'Israël), cette action montre que les Palestiniens ne sont pas seuls. Le « Bloc de la paix » (Gush Shalom) et « La Paix Maintenant » (Chalom Akhshav), les principales organisations pacifistes et progressistes d'Israël, apportent une énergie toujours croissante dans cette lutte. Si elles ne remettent pas en cause l'existence d'Israël, elles ont le mérite, de même qu'une partie des intellectuels israéliens, comme Michel Warchawski, président du Centre d'information alternative à Jérusalem ou Ilan Pappé et Neve Gordon, historiens israéliens, d'aller à contre-courant des gouvernements sionistes qui se succèdent pour opprimer les Palestiniens.

## ATTAQUER ISRAËL AU PORTEFEUILLE !

Mais il ne faut pas perdre de vue le caractère double de l'oppression des Palestiniens. A l'oppression nationale impérialiste s'ajoute l'oppression capitaliste. C'est en partie le sens de la campagne BDS, lancée en 2005 par les représentants de 172 organisations palestiniennes et relayée à l'échelle internationale par de nombreuses organisations, dont le NPA. Cette campagne est aussi une réaction contre l'exploitation du travail : il n'existe pour

le prolétariat palestinien ni salaire minimum, ni âge maximum, ni limite du temps de travail.

A l'image des pressions économiques qui ont en partie contraint le gouvernement sud-africain à renoncer à l'apartheid, le but est de forcer Israël à la paix en attaquant sa bourgeoisie là où elle souffrira le plus : au portefeuille. En France, cette campagne a véritablement décollé l'an dernier après les massacres de Gaza et commence à remporter quelques succès : la banque Dexia, qui participe aux financements des colonies, en a retiré ses capitaux. De même, Veolia a perdu plusieurs marchés pour son implication dans cette exploitation. Un mouvement est en cours face au projet du conseil régional du Languedoc-Roussillon de faire de Sète un port d'entrée en Europe de marchandises d'Agrexco dont 70% des produits (fruits et légumes) viennent des colonies.

Le boycott n'est sans doute pas suffisant. La classe ouvrière palestinienne a un rôle central pour imposer une paix réelle, en bloquant l'économie, entraînant les travailleurs des autres pays arabes et d'Israël contre leurs propres gouvernements, pour dépasser les clivages nationaux et aller vers l'unité de tous les opprimés, quelle que soit leur nationalité, contre tous les capitalistes. Mais la campagne BDS permet de sortir les Palestiniens de leur solitude en isolant leur principal oppresseur.

Cette campagne a pour l'instant certaines limites : elle est jeune et encore peu implantée aux États-Unis, le principal soutien et partenaire commercial d'Israël. Elle reste surtout centrée sur les produits matériels et agricoles, même si le secteur tertiaire a commencé à être touché. Tout cela n'est qu'un début. La résistance au colonialisme et à l'exploitation des peuples se coordonne et s'amplifie. La campagne BDS a déjà obtenu en quatre ans plus de résultats que dans les 20 premières années du boycott en Afrique du Sud. Ensemble, avec toutes les organisations progressistes et révolutionnaires, luttons pour une paix juste et la fin de toutes les exploitations !

Pierre F. (Toulouse)

## EDITO

2010... Une nouvelle décennie s'ouvre. Nous avons vécu les années 2000, les années des luttes contre Le Pen et pour la régularisation des sans-papiers, les années des luttes dans les facs, les lycées, les boîtes de précaires, les années de lutte contre les occupations en Irak et en Palestine...

Mais des années où la classe dominante a été à l'offensive contre nos droits. Si on change d'année, on ne change pas de situation. Contrairement à ce que nous racontent les ministres et Sarkozy, la crise n'est pas terminée. Peut-être que pour eux et leurs amis les profits battent des records et que les cours boursiers remontent. Mais pour nous, c'est toujours le chômage qui augmente et les conditions de vie qui se dégradent. Leur politique consiste toujours à briser notre avenir en bradant nos diplômes, en augmentant le niveau de qualification demandé pour accéder à un futur décent, tout en nous barrant la route pour faire des études de qualité.

La droite a appris de nos luttes et de nos révoltes ; elle a appris à nous réprimer, à nous envoyer les flics sur les blocages des lycées, à réprimer administrativement à tour de bras. Elle a appris à nous diviser pour faire oublier les problèmes du capitalisme, à nous parler d'immigration et d'insécurité, à montrer du doigt les immigrés, les musulmans, les sans-papiers comme responsables de nos problèmes, comme des menaces pour une identité que nous serions supposés partager avec les capitalistes.

Il y a un an, notre camp social faisait une démonstration de force en faisant reculer la réforme du lycée, avec des journées de grève interprofessionnelle et des millions de travailleurs dans les rues, avec un mouvement de plusieurs mois dans les facs, avec évidemment la grève générale historique des travailleurs de Guadeloupe. C'était une belle manière de finir la décennie qui a vu le mouvement social et anticapitaliste se reconstruire et la légitimité du capitalisme se réduire.

Nous devons ouvrir les années 2010 avec autant de rage et de détermination, en faire les années de l'émergence d'un autre projet de société, d'une alternative politique au capitalisme. Ce projet se construira par en bas, par les luttes de la jeunesse, des travailleurs. Et ça commence aujourd'hui ! ✪

La rédaction

## RENCONTRES INTERNATIONALES DE JEUNES

# UNE SEMAINE EN ITALIE POUR CONSTRUIRE LA RÉVOLUTION



Meeting aux Rencontres Internationales de Jeunes en 2008 (QI)

Après avoir gagné l'abrogation de la réforme Chatel, de la masterisation des concours et la fin des contrats précaires pour tous les jeunes, sans doute aurons-nous envie de prendre une semaine de vacances... Et pourquoi pas en participant aux Rencontres Internationales de Jeunes sous le soleil de l'Italie ? En effet, depuis 27 années maintenant, un camp est organisé chaque année regroupant près de 500 jeunes militants anticapitalistes et révolutionnaires du monde entier. C'est une semaine de débats, de discussions et d'échanges militants pour mieux comprendre le monde et agir ensemble pour construire une autre société.

Partout la crise du capitalisme a des conséquences dramatiques sur les jeunes et les salariés. Et les attaques contre lesquelles nous luttons sont souvent similaires. Mais rien d'étrange à cela ! En effet, les capitalistes, eux, sont très organisés à l'échelle internationale pour mener leur politique de casse de nos droits sociaux ou pour faire leurs sales guerres pour le contrôle des richesses du globe.

C'est à cette échelle que nous devons aussi nous organiser. Les RIJ sont un moment privilégié pour cela. Dans ce cadre, nous pouvons discuter de nos expériences de luttes communes et analyser les attaques que la classe dirigeante met en place. C'est aussi une semaine où sont organisés des débats et formations marxistes qui permettent de mieux comprendre la société dans laquelle nous vivons et les moyens d'en changer. Des liens militants se tissent entre des jeunes de toutes l'Europe, d'Afrique ou encore des Philippines.

Enfin, c'est un espace dans lequel nous cherchons à développer d'autres rapports entre les gens, sans concurrence ou oppressions sexistes, homophobes ou racistes. Et tout ceci dans une ambiance détendue et festive !

Cette année les RIJ auront lieu en Italie, la dernière semaine de juillet. Il est possible de s'inscrire dès maintenant. N'hésitez pas !

Danny Dhan (lille)